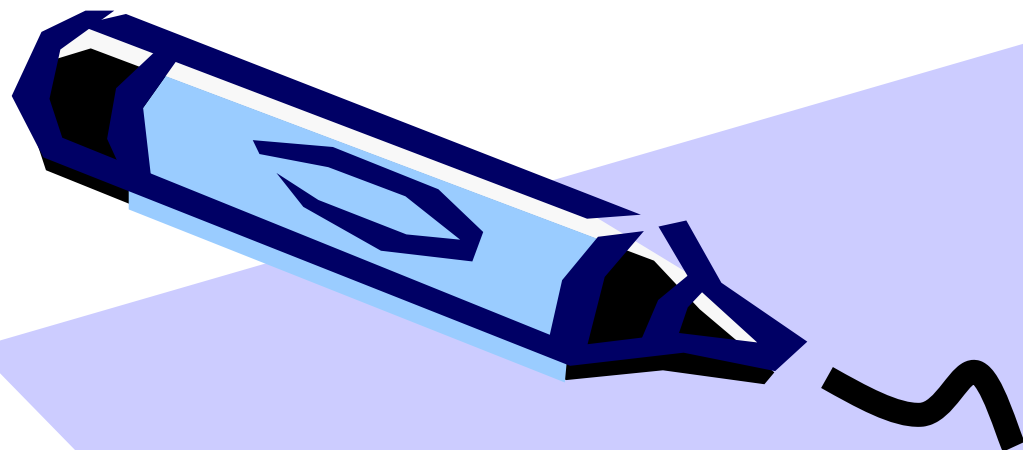


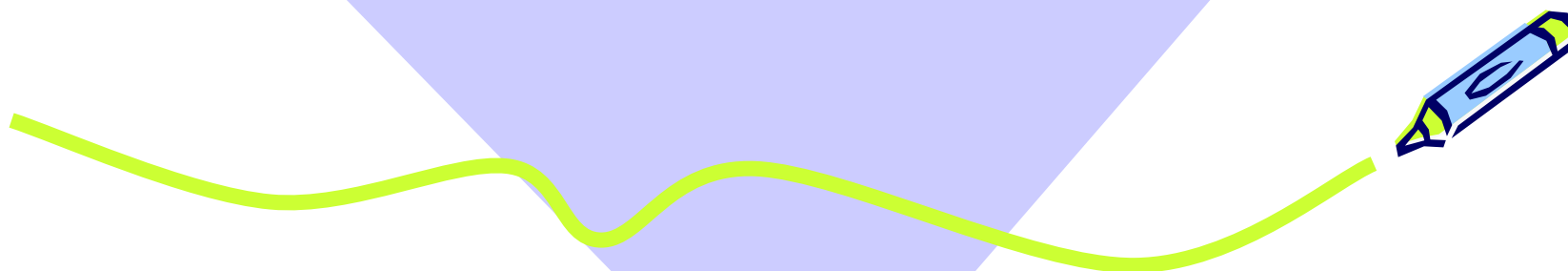


Conseil Général
de la Martinique



Devenir un éco-citoyen

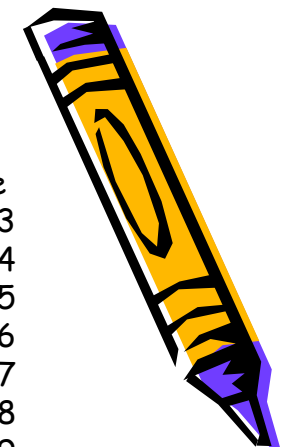
Comprendre pour contribuer au
développement durable
et solidaire en Martinique



Education à l'environnement et au Développement Durable

est une action phare de l'Agenda 21 Martinique

Sommaire



Fiches :

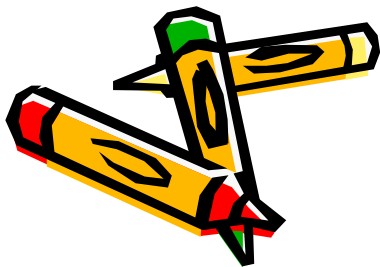
	page
• Définition du développement durable	3
• Historique	4
• Les grands principes du développement durable	5
• L'enjeu majeur du développement durable: sauver la planète	6
• Le développement durable pour qui ?	7
• L'éco citoyenneté ... qu'est ce que c'est ?	8
• Élèves d'aujourd'hui ... éco citoyens de demain	9
• L'éco citoyenneté c'est aussi un engagement collectif	10
• La dimension environnementale du développement durable : <i>Sauvegarder les équilibres climatiques - gaz à effet de serre - changements de comportements</i> <i>Consommation d'énergie - ressources naturelles - protégez l'eau - protégez la forêt - trier pour mieux recycler</i> <i>La durée de vie des déchets</i>	11
• Le développement humain - « la dimension sociale du développement durable » <i>mixité sociale et intergénérationnelle - le bruit -</i>	25
• La dimension socio économique du développement durable : <i>L'économie martiniquaise - production et consommation - commerce équitable</i>	28
• Culture et développement durable	31
• Les acteurs du développement durable	33
• L'engagement du Conseil Général de Martinique	35
• L'Agenda 21 Martinique	37
• Conclusion	38
• Glossaire	39
• Bibliographie	42
• Ressources internet	47
• <i>Fiche concours</i>	



Définition du développement durable

Le développement durable est, selon la définition proposée en 1987 par la Commission mondiale sur l'environnement et le développement (*rapport Brundtland*):

« un développement qui s'efforce de répondre aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs et plus particulièrement les besoins essentiels des plus démunis à qui il convient d'accorder la plus grande priorité (...) »



Historique

1951 : premières réflexions. Citoyens, philosophes, écologistes, économistes, scientifiques et politiques, s'interrogent sur l'évolution du monde et sur l'avenir de la Terre.

De longs moments se sont succédés, jusqu'au premier rapport du **Club de Rome*** paru en 1970. Y est dénoncé le danger que représente une **croissance économique et démographique exponentielle** ; compte tenu de l'**épuiement des ressources naturelles** (énergie, eau, sols), de la **surexploitation des systèmes naturels** et de la **pollution** générée (production de déchets, fumées d'usine toxiques, pollutions des cours d'eau, ...)

1987 : la publication du rapport « *Notre Avenir à tous* » (rapport Brundtland) consacre le terme « **Sustainable Development** », traduit en français par « **développement durable** ».

1997 : la Conférence mondiale sur l'effet de serre, le climat et l'énergie (à Kyoto au Japon) permet l'adoption du **Protocole Kyoto**. Il impose une **réduction ou une limitation de l'émission des gaz à effet de serre** pour les pays développés.

2002, Johannesburg : **2nd Sommet mondial sur le développement durable**. Une nouvelle déclaration est adoptée. Elle vise à améliorer l'accès à l'eau, à développer les **énergies renouvelables**, à **lutter contre la pauvreté** et toutes les formes de **pollution** ; à **faire évoluer les modes de production et de consommation**.



Les grands principes du développement durable

En matière de développement durable, les réflexions sont conduites au regard d'un ensemble de grands principes. Ils imposent une vision intégrée : le développement économique ne peut-être dissocié des aspects environnementaux, sociaux et culturels.

La préservation systématique de l'environnement

La prise en compte des seuils écologiques dans l'utilisation des ressources

L'amélioration des connaissances et la désignation des responsabilités

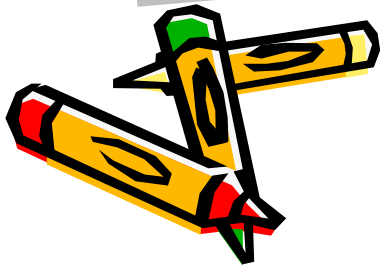
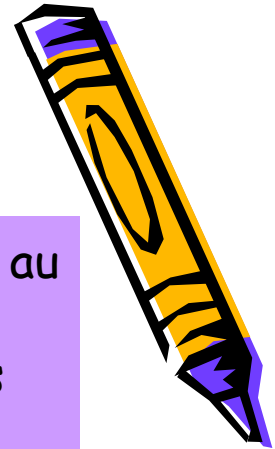
L'analyse des impacts sur les autres territoires

L'application du principe de précaution et l'analyse de la réversibilité

La restauration de l'environnement et l'application du principe pollueur payeur : « qui dégrade répare, qui décide rend compte »

L'esprit de solidarité et la volonté de coopérer

La volonté d'une participation citoyenne et la transparence de l'information



L'enjeu majeur du développement durable ? Sauver la planète

Pour ...
avoir un
Environnement
vivable ;
laisser un
Environnement
sain aux
générations
futures ;
s'assurer un
développement
économique
viable et
respectueux de
l'environnement.



Pour ...
une société
plus équitable ;
diminuer, voir
éliminer la
pauvreté ;
assurer le
respect des
individus, des
races et des
cultures.

Pour davantage
de solidarité,
entre les
peuples et
entre les
générations.



Et vous ? Que pensez-vous faire
aujourd'hui ?

La MARTINIQUE aussi est en
danger !!!

Le développement durable pour qui ?

Chaque personne est appelée à s'engager pour le développement durable et solidaire de son territoire.
C'est un des principes fondamentaux énoncé dans la déclaration de Rio* (1992), à la Conférence des Nations Unis sur l'environnement et le développement.



* voir glossaire



Soyons tous « éco-citoyens »

L' éco-citoyenneté ... qu'est-ce que c'est ?

L'éco citoyenneté c'est la qualité des relations que les individus entretiennent avec leur milieu de vie et ceux qui la composent.

C'est être solidaire, prendre conscience des équilibres écologiques, sensibiliser, communiquer, agir de manière responsable en participant à la gestion de son milieu.

L'éco citoyen réfléchit avant d'agir ; il fait attention à la portée de ses gestes; il ne jette pas des détritrus dans la nature, mais il trie ses déchets et les dépose dans les bornes adaptées.

Il ne pollue pas les cours d'eau; il économise l'eau et l'énergie, il choisit les emballages biodégradables ;

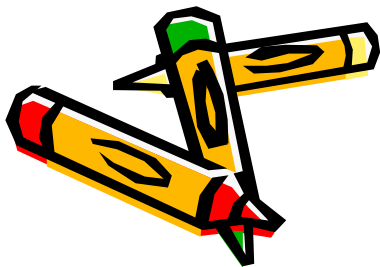
Il privilégie les transports en commun, il participe aux débats de son quartier et de sa ville, il fait attention aux autres.



Élèves d'aujourd'hui ... éco-citoyens de demain

L'engagement de l'élève a un double impact. A l'échelle locale, il y a des impacts directs sur l'établissement scolaire et son cadre de vie. A l'échelle planétaire, les impacts sont sur l'environnement et la solidarité internationale.

Par exemple, les déplacements entre le domicile et l'école (enseignants, parents, élèves) doivent contribuer à réduire les pollutions locales, les conséquences sur la santé et les encombrements des voies. Au niveau planétaire il y a un important bénéfice sur les changements climatiques.



L'éco citoyenneté c'est aussi un engagement collectif

Dans notre vie "publique", nous pouvons nous engager dans des instances locales de réflexion citoyenne où tous, habitants, acteurs, associations, entreprises, partenaires, techniciens et élus sont invités à « co-penser » et « co-construire » ensemble la cité, le quartier, le pays.



La nouvelle gouvernance*
est l'ossature du
développement durable



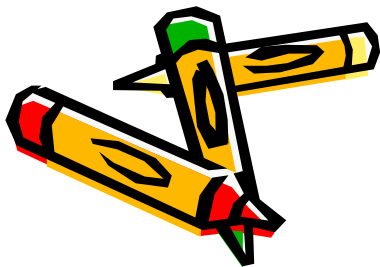
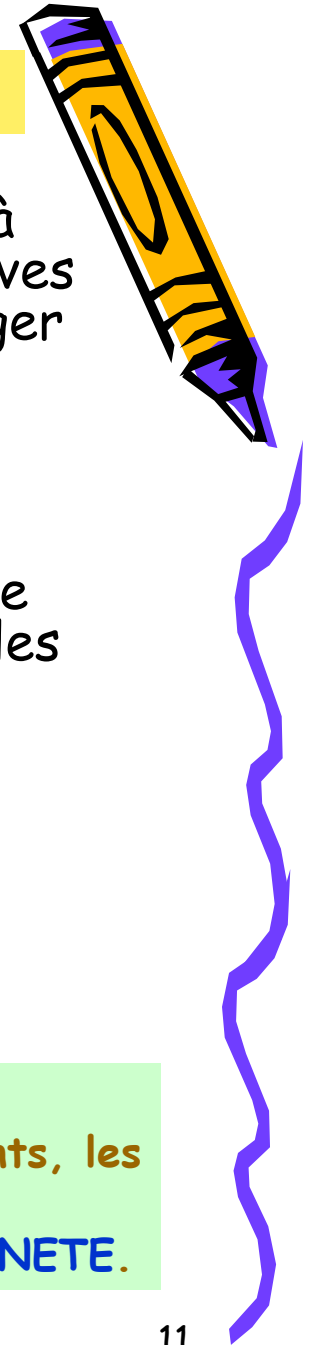
La dimension environnementale du développement durable

La dimension environnementale du développement durable englobe de nombreux domaines : le climat, la biodiversité, les ressources naturelles, la qualité de l'air et de l'eau, la gestion des déchets, la maîtrise de l'énergie, l'aménagement du territoire, etc.

La prise en compte des risques majeurs est par ailleurs liée à tous ces axes.

Apprendre à économiser et à trouver des solutions alternatives pour la production c'est partager de manière équitable les ressources et protéger l'environnement.

Tenir compte des facultés limitées dont dispose la Terre pour absorber les déchets et les pollutions, suppose d'autres modes de consommation, la pratique du tri sélectif, la protection de la diversité biologique, etc.



L'ENVIRONNEMENT

est un système complexe qui comprend, les êtres vivants, les milieux physiques et les ressources naturelles.

Ne pas protéger l'Environnement c'est détruire la PLANETE.

La dimension environnementale ... « Sauvegarder les équilibres climatiques »

Pour limiter les conséquences du réchauffement climatique, il faudrait ramener les émissions de CO² à 500 kg par personne par an.

Or, à ce jour, un américain en produit en moyenne 11 fois plus, un allemand 6 fois plus, un anglais 5 fois plus et un français 4 fois plus. A l'inverse, un indien en émet 40 % de moins et un népalais un quart.



La sauvegarde des équilibres climatiques passe

par la réduction des émissions de gaz à effet de serre, comme le dioxyde de carbone.

La concentration de ces gaz dans l'atmosphère, favorisée par les activités humaines, risque de provoquer une hausse de la température moyenne du globe de 1,5°C à 6°C au cours du XXI^{ème} siècle

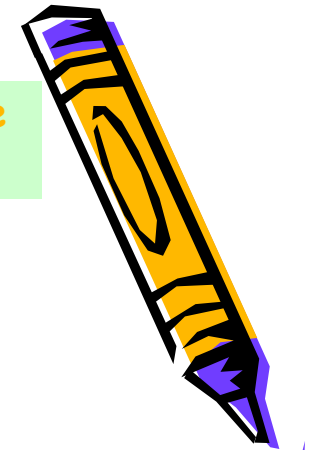
Cyclone Ivan ; sept. 2004



La hausse de température déjà constatée, +0,6°C au cours du XX^{ème} siècle, représente un coût important pour les pays qui commencent à faire face aux signes précurseurs du changement climatique : sécheresse, fonte des glaces, élévation du niveau des océans, inondations, **tempêtes et ouragans plus fréquents.**



« la dimension environnementale ... les sources d'émission de gaz à effet de serre sont multiples »



Industrie manufacturière
23%



Production d'énergie hors
électricité 5%



Autres transports 4%



Transport routier 12%

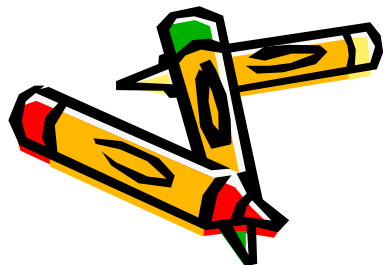
Les secteurs qui contribuent le plus aux émissions de GES sont le résidentiel tertiaire et les transports (ce secteur étant celui à plus forte croissance), l'industrie, l'agriculture.

L'agriculture 26%
(méthane et protoxyde d'azote)



Transport routier 12%

Résidentiel tertiaire 32%



L'éco citoyenneté implique des « changements de comportements »

Économisez l'énergie !

☞ N'êtes vous jamais resté 5 minutes devant le réfrigérateur à vous demander ce que vous vouliez prendre ?

- Près de 40 % de l'énergie totale est utilisée par le mode veille.
- Éteindre cinq lampes qui brûlent inutilement dans votre hall ou des pièces de votre maison peut faire économiser environ 60 €/ an et réduit les émissions annuelles de CO2 de 400 kg.
- On estime la perte d'énergie à 95 % lorsque vous laissez le chargeur du téléphone portable branché en permanence

☞ N'avez-vous jamais oublié de débrancher le chargeur de votre téléphone portable une fois que ce dernier est chargé ?

☞ Laissez-vous la télévision, la lumière, la chaîne stéréo ou l'ordinateur en veille ?



**Vous vous reconnaissez dans ces situations ?
Pour maîtriser votre consommation d'énergie,
modifiez vos comportements.**



Des solutions alternatives existent pour réduire la consommation d'énergie

Économisez l'énergie !

Les énergies renouvelables

Une énergie renouvelable est une source d'énergie qui se renouvelle assez rapidement pour être considérée comme inépuisable à l'échelle de la vie de l'homme.

En plus de leur caractère **inépuisable**, les énergies renouvelables ne génèrent peu ou pas de pollution. Elles contribuent à l'indépendance énergétique d'un territoire et aident à stabiliser le coût de l'énergie.

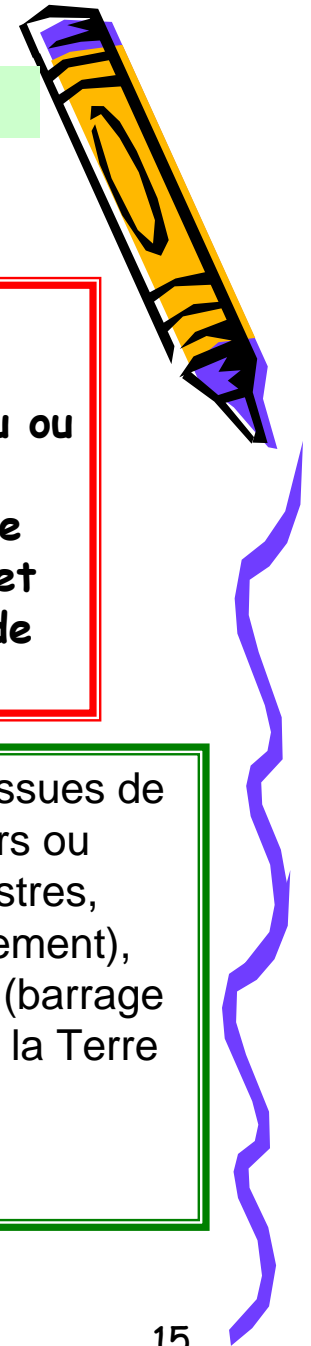


Plaques photovoltaïques, résidence privée



Les énergies renouvelables sont issues de phénomènes naturels, réguliers ou constants provoqués par les astres, principalement le Soleil (rayonnement), mais aussi la Lune (marée), l'Eau (barrage hydraulique), le vent (éolienne) et la Terre (énergie géothermique).

Jusqu'à la fin du XVII^{ème} siècle, les énergies renouvelables étaient les énergies les plus consommées.



« Eau et Énergie ... des ressources naturelles à économiser »

☞ **Savez-vous que vous pouvez économiser de l'eau chaude en prenant une douche plutôt qu'un bain ?**

La douche consomme jusque quatre fois moins d'énergie.

Pour maximiser l'économie d'énergie, évitez les douches à grand débit et préférez les pommeaux économiques, peu coûteux tout en apportant le même confort.

☞ **La purification de l'eau destinée à notre consommation demande beaucoup d'énergie.**

Fermer le robinet pendant que vous vous brossez les dents revient à économiser plusieurs litres d'eau.



☞ **En un mois, un robinet qui fuit laisse s'écouler assez d'eau pour remplir une baignoire : vérifiez donc que les robinets sont bien fermés**



« La dimension environnementale ... protéger l'eau »

Économisez l'eau !

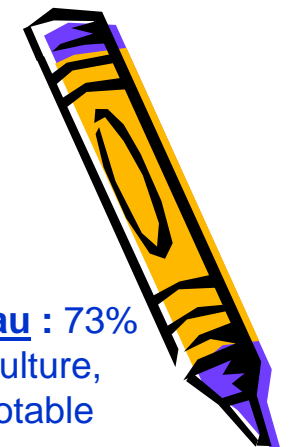
- En 1999 : 1,15 milliards de personnes subsistaient avec moins de 1 dollar par jour, soit 23% de la population mondiale.
- Concernant l'eau, plus d'un milliard d'êtres humains n'ont pas accès à l'eau potable et 2,5 milliards n'ont pas d'installation d'assainissement. De ce fait, les maladies hydriques causent la mort de 2,2 millions de personnes, dont 1,5 millions d'enfants de moins de cinq ans, chaque année
- La satisfaction des besoins en matière d'accès à l'**eau potable**, d'alimentation équilibrée, de santé et d'éducation nécessite une meilleure allocation des ressources naturelles et des richesses produites. A l'heure actuelle, 80% de ces richesses sont consommées chaque année par 20% des habitants de la planète

La préservation de la ressource en eau : 73% de l'eau douce est utilisée pour l'agriculture, 21% pour l'industrie, 6% pour l'eau potable

Rivière du Lorrain



Canal Levassor Fort-de-France



La dimension environnementale ... protéger la forêt

Les forêts publiques de Martinique représentent environ le tiers de la surface boisée de l'île et environ 15 % de sa surface totale.

Elles sont constituées de la **forêt domaniale littorale** (1983 ha, propriété de l'État) ; des **forêts départementalo-domaniales** (9719 ha, propriété du Département, l'État agissant comme usufruitier) ; des **forêts départementales** (1136 ha, propriété du Conseil Général). **L'espace littoral et Les rivages lacustres** (814 ha), **la mangrove du domaine public maritime** (1840 ha).

Les forêts constituent des réservoirs de biodiversité, instrument naturel de régulation des eaux, puits d'absorption du carbone (lutte contre l'effet de serre) et lieux de récréation.



La gestion des forêts est assurée par l'ONF*

Les forêts couvrent 30 % de la superficie terrestre de la planète. Chaque année, 10 millions d'hectares disparaissent.

Le rythme de déboisement des forêts tropicales atteint plus de 1 % par an.

Les grands réservoirs de biodiversité que constituent les forêts équatoriales et tropicales sont particulièrement menacés. Entre 1990 et 2000, 90.000 km² de surface forestière ont disparu en moyenne chaque année dans le monde.



« La dimension environnementale ... protéger l'écosystème »

Un écosystème est un groupe de communautés biologiques qui se partagent un milieu physique.

L'air, la terre, l'eau et les organismes vivants, y compris les êtres humains, interagissent pour former un écosystème.

Racine ; jardin du Château Du BUC Trinité



Fond Marin Rocher du Diamant



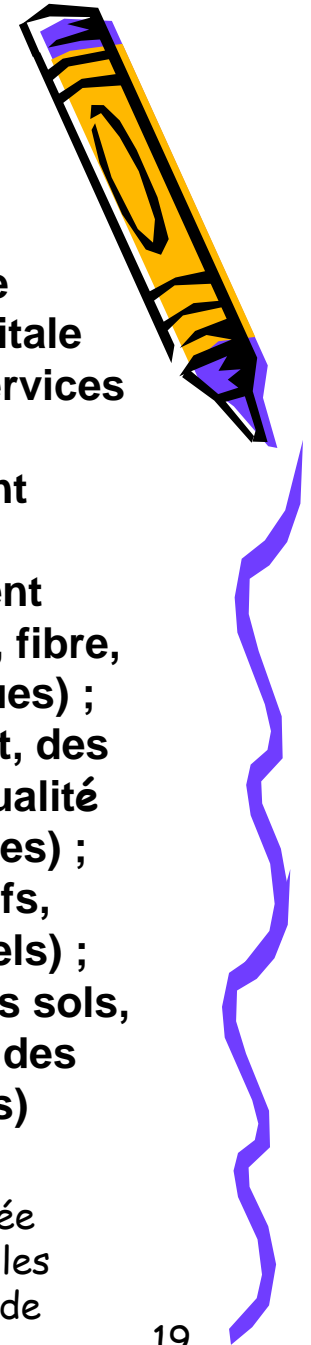
Marché de Fort de France



La protection de l'écosystème* est vitale pour l'Homme. Les services fournis par les écosystèmes sont multiples :

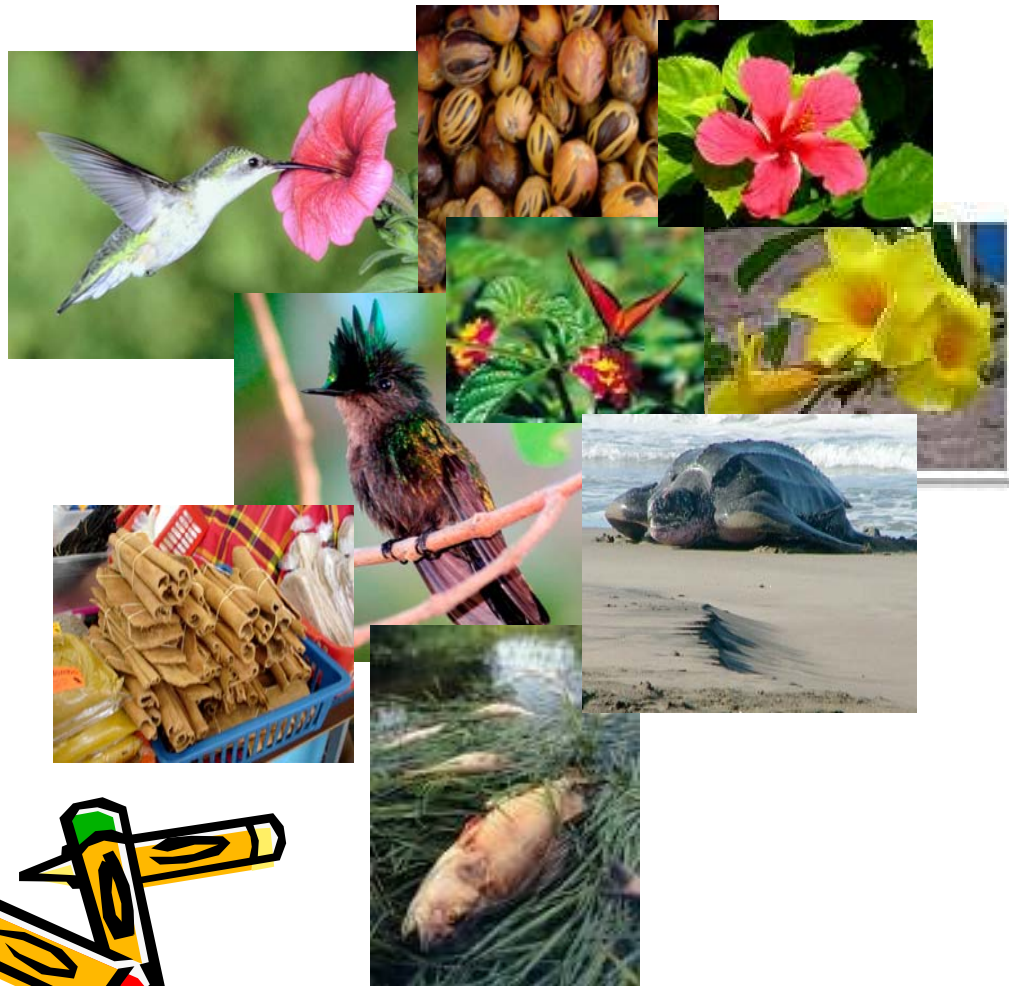
Approvisionnement (nourriture, eau, bois, fibre, ressources génétiques) ;
Régulation (du climat, des inondations, de la qualité de l'eau, des maladies) ;
Culturels (récréatifs, esthétiques, spirituels) ;
Soutien (formation des sols, pollinisation, cycle des éléments nutritifs)

L'écosystème peut être aussi menacé par la dissémination incontrôlée d'organismes génétiquement modifiés (OGM). On peut craindre qu'elles contribuent à la diminution de la variété du vivant ou à l'émergence de risques nouveaux, par exemple sur la santé des consommateurs -



« La dimension environnementale ... protéger la biodiversité »

La biodiversité



La biodiversité* est une richesse nécessaire pour l'humanité.

La biodiversité concerne le vivant (animal et végétal). Les activités humaines peuvent avoir des conséquences graves sur la diversité biologique de la Martinique

La biodiversité est menacée au même titre que l'eau, l'air et les sols par les rejets liquides, gazeux et solides ; par les déchets, certaines activités industrielles, agricoles ou artisanales mal gérées, ...



* glossaire

Protéger l'environnement, consommer autrement, Trier !

Le geste éco citoyen

Je pratique le tri sélectif en tenant compte des consignes. Je ne mélange pas les emballages, le verre, le papier, le plastique, les restes d'aliments.

Si le tri sélectif des déchets n'est pas organisé dans ma commune, je vais les déposer dans les bornes ou à la déchèterie la plus proche de chez moi.



Trier, pour mieux recycler ... les déchets sont résistants

La cigarette sans
filtre: 3 mois



Le filtre de la
cigarette: 1 à 2 ans



Une pelure de
fruit: 3 à 6 mois



Un mouchoir en papier:
3 mois



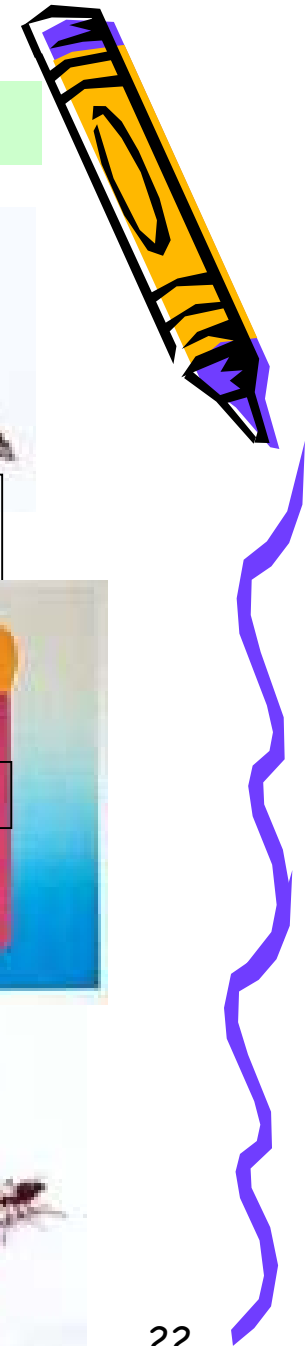
Une allumette: 6 mois



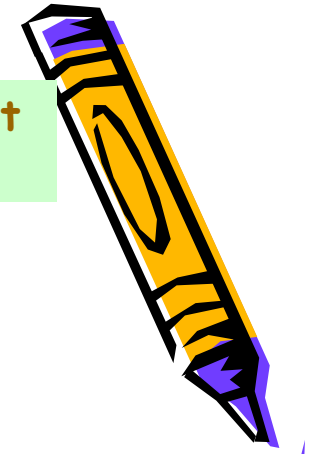
Un chewing-gum:
5 ans



Un journal: 3 à 12
mois



Le recyclage freine l'utilisation croissance des matières premières et réduit la pollution des milieux naturels



Aluminium 10 à 100 ans



Gobelet plastique 100 à 1000 ans



Polystyrène 1000 ans



Carte téléphonique 1000 ans



Verre 4000 ans



Briquet plastique 100 ans



Sac plastique 100 à 1000 ans



Trier, recycler, ...

Le recyclage des déchets permet de fabriquer des objets usuels.

2 bouteilles en plastique, permettent de fabriquer une écharpe.
Le saviez-vous ?

Je ne jette pas dans l'évier, dans la rivière ou dans la nature mes restes de peintures, de solvants usagés ou d'huiles usagées.

1 litre d'huile peut couvrir une surface de 1000 m² d'eau, et empêcher ainsi l'oxygénation de la faune et de la flore.



Le développement humain

« la dimension sociale du développement durable »



Selon les perspectives démographiques actuelles, la population mondiale estimée aujourd'hui à 6,5 milliards d'individus, pourrait se stabiliser aux alentours de 10 milliards vers le milieu du siècle. La satisfaction des besoins de cette population nouvelle est un défi supplémentaire

Le développement durable appelle à plus de solidarité entre humains et entre territoires pour s'assurer que le partage des richesses ne se fait pas au détriment des générations futures et des plus démunis.

Au 01.01.2006

Population mondiale
6.575.608.210 hab.

Espace Caraïbe
250 millions d'hab.

France entière
60.185.831 hab.

Martinique
400.000 hab.

Le Développement durable c'est aussi la satisfaction des besoins fondamentaux de tous les habitants de la Terre.



26%
c'est la proportion moyenne de nourriture jetée par ménage faute d'être manger fraîche.



« La dimension sociale ... Mixité sociale et intergénérationnelle »

La pauvreté est plus répandue dans les Dom qu'en métropole
6 % des ménages de métropole sont considérés comme pauvres ;

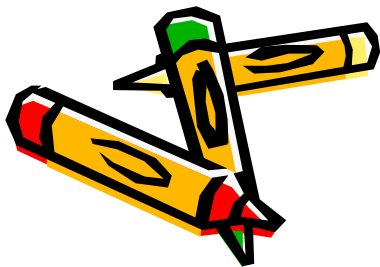
mais

12,5 % de ceux de Guadeloupe, 12 % de ceux de Martinique et 20,7 % de ceux de Guyane.

Les différences sont plus marquées quand on mesure la pauvreté des enfants : 16 % des enfants guadeloupéens, 13 % des enfants martiniquais et 32 % des enfants guyanais vivent en dessous du seuil de pauvreté contre 8 % en France métropolitaine.



La persistance de la pauvreté et la montée de l'exclusion sociale pendant les phases de croissance, l'accroissement des inégalités et de la vulnérabilité, les tensions sociales, montrent combien le développement n'implique pas toujours le progrès social.



Les inégalités sociales et économiques tiennent à divers facteurs : histoire, situation géographique, ressources, population, patrimoine, choix de développement, éducation, etc.



L'éco citoyen respecte son cadre de vie :

Le « **Bruit** » aussi implique la révision des comportements

Les sources sont multiples (loisirs, lieux de travail, circulation, habitation, activités associatives, artisanales, industrielles, ...)

Les conséquences des expositions à des ambiances sonores anormalement élevées ne concernent pas uniquement l'audition.



Le bruit agit également sur le système nerveux, cardio-vasculaire et sur l'ensemble du comportement des individus.



Sur les lieux de travail, il est notamment à la source d'accidents car il contribue à diminuer l'attention et la vigilance.

Permettre à tous les citoyens d'accéder à un mieux être ...
« la dimension socio économique du développement durable »

Le développement durable doit pouvoir garantir une croissance économique durable, créatrice d'emplois et d'équité sociale, en s'assurant que la performance économique s'accompagne d'une performance sociale.

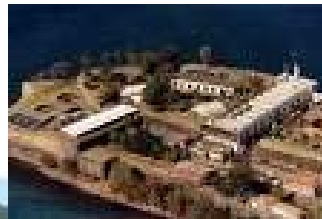
Tout cela passe par :
l'amélioration des conditions d'études et de travail, en mettant l'être au centre des préoccupations de l'activité économique.

L'Économie solidaire et
équité sociale

Depuis une dizaine d'années, le nombre d'entreprises de l'industrie, de la construction, du commerce et des services non financiers ne cesse de se développer en Martinique. Au 1er janvier 2003 : 24320 entreprises étaient installées sur le territoire.

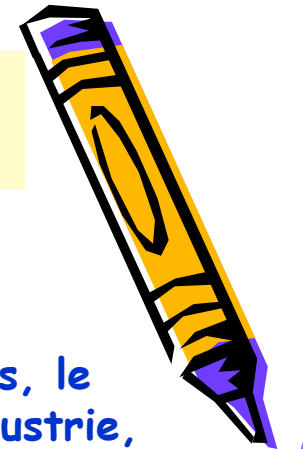
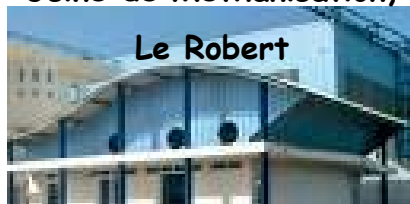
Cependant, le chômage persiste avec 37.539 chômeurs au 31 décembre 2005. avec 5830 jeunes de moins de 25 ans.

Le manque de formation est souvent lié à la situation de chômage



Usine de Méthanisation,

Le Robert



L'économie martiniquaise : une répartition sectorielle marquée par le développement des activités tertiaires

Le secteur productif traditionnel (secteur primaire et secondaire) contribue moins que le tertiaire au PIB de la Martinique .

L'industrie manufacturière ne représente que 5,5% environ de la valeur ajoutée marchande de la Martinique et 3,4% de la valeur ajoutée totale

La distribution constitue le secteur le plus important de l'économie. Le commerce pèse 20% de la valeur ajoutée marchande.

Contrairement à ce que laisserait penser leur place dans les exportations de la Martinique, **l'agriculture et les industries agro-alimentaires** ne représentent pas plus de 6% de la valeur ajoutée totale de l'île.

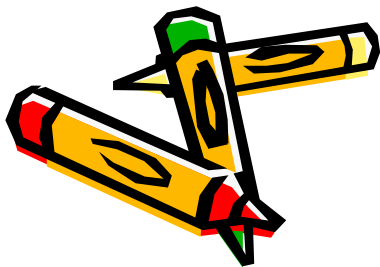
L'agriculture seule ne compte que pour 4,2% de la valeur ajoutée totale mais occupe 13% de la population active

La valeur ajoutée de l'économie martiniquaise provient à 80% d'activités tertiaires, qu'elles soient marchandes ou non marchandes

La valeur ajoutée : richesse créée par une entreprise ou une administration.

La valeur ajoutée marchande : production qui s'échange sur un marché à un prix tel qu'il vise au moins à couvrir les coûts de production.

La valeur ajoutée non marchande : regroupe l'ensemble des services rendus à titre gratuit ou quasi gratuit



Se préparer et accepter le changement : une révolution culturelle ...
pour d'autres modes de production et de consommation

Le mode de développement suivi par l'Homme, a causé des nuisances irréversibles au milieu naturel et à la Terre.

Aujourd'hui, tous les peuples du Monde sont appelés à reconsidérer leurs modes de production, leurs pratiques de consommation, et leurs comportements au quotidien.

Ils sont appelés à répondre aux besoins urgents tout en préservant le long terme.



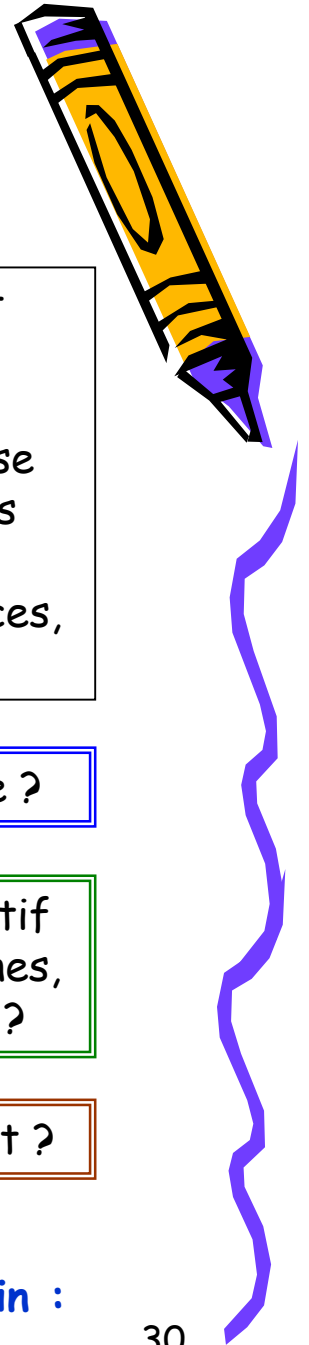
Jeunes d'aujourd'hui, producteurs et consommateurs de demain : quel engagement ?

Dorénavant, producteurs et consommateurs doivent s'interroger sur l'efficacité économique de leurs actions, se demander à quelles demandes sociales et à quels besoins matériels, en biens et en services, elles répondent.

L'action est-elle reproductible ?

L'action a-t-elle un impact positif et durable sur l'emploi, les jeunes, les populations marginalisées ?

Peut-elle être gérée localement ?



Développer le commerce équitable



C'est le système moyen selon lequel les consommateurs des pays du Nord achètent des produits aux petits producteurs du Sud.

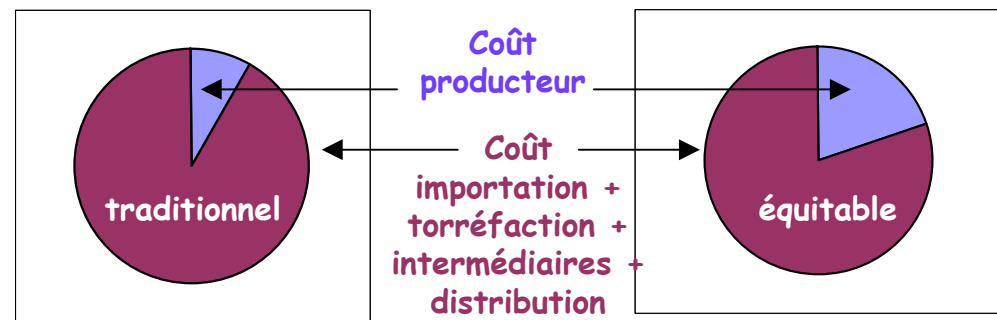
Les prix pratiqués sont alors supérieurs à ceux du marché mondial.

En contrepartie, les producteurs s'engagent à respecter l'environnement et les droits des travailleurs.

Choisir un produit du commerce équitable n'est pas un acte de charité mais un acte de consommation responsable

Cette forme de commerce permet de lutter contre les effets pervers du commerce international, qui met en concurrence gros producteurs et petits producteurs et qui soutient la production intensive.

Exemple de décomposition du prix d'un paquet de café de 250g à 2€80



Le commerce équitable a été créé en France dans les années 1960, avec les « Artisans du Monde ».
Ils achetaient alors les produits dans les pays pauvres.



« Culture et développement durable c'est ... »

S'appropriier et partager son histoire;

L'espace Caraïbe

pouvoir se situer dans et par rapport au monde;

respecter les libertés et les droits culturels;

Valoriser les ressources locales, l'architecture, les produits, la musique, la langue.

Du fait même de son histoire, la Caraïbe est détentrice d'éléments de culture, qui ont largement contribué à la modernisation du patrimoine culturel de l'humanité.

Nos populations, sont donc de véritables acteurs du monde moderne (modes de vie, musiques, littératures, architectures, etc.).



Je considère toutes les options de mon identité sans exclure celle des autres.

« La dimension culturelle du développement durable implique ...»



- La promotion du dialogue culturel et de la connaissance mutuelle, de la culture et de l'histoire des peuples.
- La prise en compte de la culture dans le développement socio économique.
- La reconnaissance explicite de la culture en tant que facteur d'intégration sociale et de citoyenneté.
- L'amélioration de l'action et de la participation du plus grand nombre de citoyens à la culture.

Dans le cadre du développement durable et solidaire, l'élément culturel doit être placé au centre de toutes les réflexions.

Il influence, en effet, les choix de développement d'une société.

La question identitaire qui pose problème à la Martinique, alourdie les injustices économiques, sociales et environnementales, ne trouvera réponse qu'à travers des éléments de culture, capables de donner une cohérence à l'ensemble de la société martiniquaise.



Les acteurs du développement durable

Les domaines auxquels s'applique le développement durable sont très larges et les acteurs sont très nombreux.

Il s'agit aussi bien des institutions internationales, des collectivités, des entreprises que des investisseurs, des ONG, des associations voire de simples citoyens

l'Unesco a initié l'Agenda 21 des îles en 1994 lors de la Conférence de Barbade. Il a été revu en 2002 après le Sommet mondial de Johannesburg

Au niveau international, la Commission mondiale du développement durable (CDD) suit la mise en œuvre de l'Agenda 21.

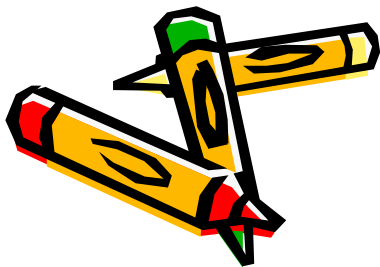
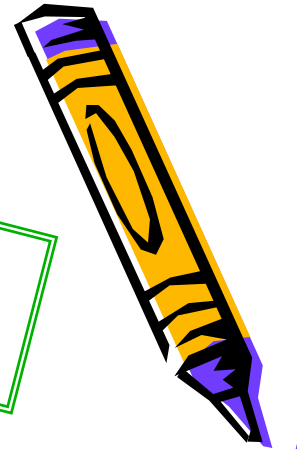
Tous les organes des Nations -Unies sont concernés : OIT/ BIT, Unesco, CNUCED, FAO. Le programme des Nations Unis pour l'Environnement administre notamment des conventions environnementales.

Le Comité d'aide au développement (CAD) de l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) élabore « des lignes directrices » et des outils méthodologiques.

Au niveau européen, le développement durable figure dans le Traité d'Amsterdam (1999).

La Déclaration sur la Politique de développement (2000) a priorisé la réduction de la pauvreté, identifiant six secteurs : commerce et développement, intégration et coopération régionales, réforme macro-économique et programmes sociaux, transport, sécurité alimentaire et développement rural, capacités institutionnelles.

En lien avec le Sommet mondial du développement durable, l'Union Européenne a lancé en 2002 une « Initiative sur l'énergie, la lutte contre la pauvreté et le développement durable ».



Les acteurs du développement durable

Au niveau national, les ministères, les établissements publics, organismes déconcentrés de l'État et les agences sont des acteurs du développement durable.

Par exemple, l'Agence française de développement (AFD) a réalisé un projet d'orientation stratégique (POS) tourné vers le « développement durable et solidaire ».

Les institutions de recherche et les universités se penchent également sur les questions de développement durable.

Dans la déclaration de Rio (1992), les collectivités locales sont identifiées comme des acteurs essentiels du développement durable

Ce sont les collectivités locales qui construisent, exploitent et entretiennent les infrastructures économiques, sociales, culturelles et environnementales.

Elles surveillent les processus de planification, fixent les orientations et les réglementations locales en matière d'environnement.

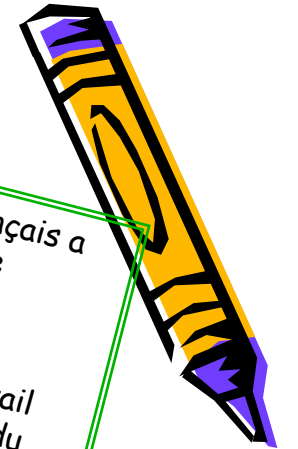
Elles apportent leur concours à la mise en oeuvre des politiques nationales, européennes et internationales.

C'est de leur propre initiative ou dans le cadre des nouveaux fonds structurels ou des nouvelles lois, qu'elles mettent en oeuvre le développement durable.

Collectivités locales : Conseil Général, du Conseil Régional, des communes, de la Communauté des Communes du Nord de la Martinique (CCNM), de la Communauté d'agglomération du Centre de la Martinique (CACEM), de la Communauté d'Agglomération Espace Sud Martinique (CAESM)

Le 3 juin 2003, le gouvernement français a exposé la **stratégie nationale de développement durable (SNDD)**.

Son élaboration a fait l'objet d'un travail interministériel enrichi des réflexions du Conseil national du développement durable (CNDD), d'une assemblée de 90 représentants des collectivités locales et de la société civile. La SNDD décline pour les années à venir de grandes orientations et des programmes d'actions assortis d'indicateurs de suivi dans de nombreux domaines.



L'Agenda 21 initié par le Conseil Général

Depuis janvier 2005, en partenariat avec tous les acteurs de la communauté martiniquaise (citoyens, élus, associations) le Conseil Général élabore un programme d'actions pour le 21^{ème} siècle.

S'engager dans cette démarche, c'est s'engager dans l'éco-citoyenneté



La démarche a été présentée à la population le 4 juin 2005, à l'Atrium

De nombreux thèmes sont abordés en ateliers et en conférences débats : Hygiène, santé, sports, loisirs, éducation, lien social, citoyenneté, accès à l'emploi, économie, agriculture et gestion du sol, pêche et gestion de la mer, artisanat, tourisme et technologie, maîtrise de l'énergie, effet de serre, environnement, biodiversité, transport, eau, déchets, bruits, prévention et sécurité du territoire, culture et patrimoine culturel, production de services publics, etc.



L'engagement du Conseil Général de la Martinique (quelques actions)

Élaborer un Agenda 21, en partenariat avec les autres acteurs locaux

La mise en valeur du versant Nord - Ouest de la Montagne Pelée

La lutte contre l'illettrisme

La numérisation des collections anciennes pour assurer la transmission de la culture. Cette action vise à mieux faire connaître l'histoire de la Martinique.

Le prêt gratuit de livres et de documents aux bibliothèques municipales qui, à leur tour, offre aux usagers un accès gratuit aux diverses ressources documentaires, pour assurer une plus grande équité et davantage de solidarité dans l'éducation

L'assistance téléphonique pour les personnes âgées

Création du Centre de Découverte des Sciences de la Terre (CDST)

La réduction de la consommation de papier par la numérisation et la transmission en ligne des délibérations.

Les opérations de démoustication, la prévention sanitaire, les consultations, le dépistage et l'éducation sanitaire, pour préserver la santé de la population.



L'implication du Conseil Général de Martinique (quelques actions)

La valorisation des forêts

Les aides financières aux ménages défavorisés, l'amélioration du cadre de vie grâce à la construction de logements sociaux et à la remise aux normes réglementaires de l'habitat insalubre, pour réduire la pauvreté et les inégalités.

Les recherches conduites par la Station d'Essai en Cultures Irriguées pour préserver certaines ressources et notamment l'eau, les animaux et les végétaux.

L'accompagnement des projets de rénovation et de préservation des monuments dans le but de sauvegarder et promouvoir le patrimoine culturel.

Le système d'information géographique de la Martinique (SIGMA) et Le système d'alerte des crues (SDAC)

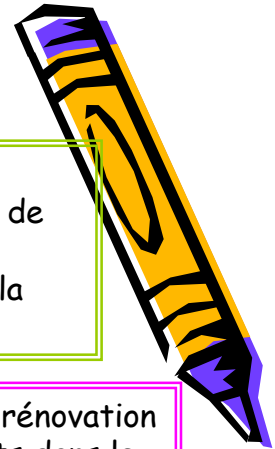
Amélioration des conditions d'accueil des collégiens et aide aux étudiants.

La caravane de la prévention pour diffuser largement la culture de la prévention du risque

La construction de tous les nouveaux bâtiments, dont les collèges, selon la norme Haute Qualité Environnementale (HQE)

Le soutien éducatif et psychologique pour lutter contre l'exclusion sociale.

Le Plan Départemental d'Itinéraires des Pistes de Randonnée



Conclusion

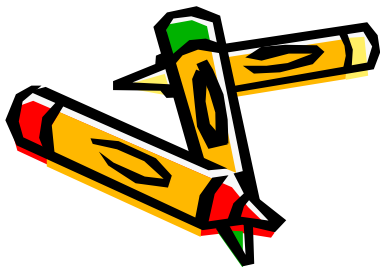
Dans dix ou vingt ans, parlerons-nous de développement durable et solidaire ? Il y a encore une trentaine d'années, il était question d'éco-développement.

L'Homme moderne a pris conscience que ses choix et ses comportements ont entraîné des dégradations irréversibles sur l'environnement. Il s'est inquiété de l'état du milieu dans lequel évolueront ses enfants, les générations à venir ; il est entré dans une longue réflexion, qui aujourd'hui correspond à une révolution culturelle, pour un changement impératif des modes de production et de consommation, et des comportements. Il veut vivre dans un monde plus solidaire et plus équitable.

La marche est en cours ; il appartient à chacun d'y entrer et d'y apporter sa contribution. Il appartient à chacun de s'approprier sa culture, ses valeurs, de déterminer ses priorités, de refuser toutes les formes d'influences, d'apprendre à vivre dans son milieu et avec son entourage.

Des progrès ont déjà été réalisés, mais ils restent encore insuffisants. La menace qui pèse sur l'humanité, du fait du réchauffement de la planète, de la pression démographique, de la réduction des ressources énergétiques non renouvelables, de la diminution des ressources naturelles, nous oblige à penser à l'amélioration de notre bien-être matériel dans un contexte plus global. Prendre en compte l'autre, prendre en compte tout un territoire, prendre en compte toute une région et plus généralement le monde.

« penser global et agir local ».



Glossaire

Agriculture biologique : une agriculture qui exclut l'usage des engrais chimiques au profit d'engrais naturels.

Biodiversité : C'est la diversité que l'on trouve dans le monde vivant (d'où le préfixe « bio »), celui des plantes, des animaux, des organismes microscopiques et de leurs gènes. Plusieurs phénomènes sont susceptibles de la réduire : la disparition d'écosystèmes, sous l'effet de l'urbanisation, de l'extension des surfaces agricoles ou de l'introduction de nouvelles espèces nuisibles ; les prélèvements excessifs effectués par l'homme à travers la chasse ou la pêche ; l'utilisation d pesticides, le réchauffement climatique, etc. En 1992, à l'issue du sommet de la Terre de Rio, une convention a été signée pour définir des règles destinées à préserver la biodiversité.

Club de Rome association créée en 1968, pour trouver des solutions concrètes en réponse aux problèmes planétaires.

Commerce équitable : Il consiste à commercialiser des biens à un prix qui permet à leurs producteurs d'en vivre. Il a été introduit dès les années 1960-1970 par des boutiques spécialisées dans la vente de produits artisanaux importés des pays en développement comme Artisans du monde, en France. A la fin des années 1980, une autre conception est apparue avec l'introduction de labels dont le plus connu est le label Max Havelaar. Ces labels qui figurent sur l'emballage sous forme de logos garantissent que le produit a été cultivé ou fabriqué dans le respect de l'environnement et des Droits de l'homme et que sa vente assure un revenu minimal à son producteur. On confond souvent le commerce équitable avec le développement durable. En fait, le premier contribue au second, mais le développement durable ne se réduit pas à ce type de commerce.



Commerce éthique : On appelle ainsi les achats et les ventes qui excluent les biens dont la production ne respecte pas les droits des travailleurs et des enfants (par exemple des ballons fabriqués par des enfants non scolarisés) ou dont l'usage n'est pas pacifique (comme les armes à feu).

Déclaration de Rio : 173 Chefs d'États et plus de 1500 Organisations Non Gouvernementales ont participé au Sommet de la Terre à Rio de Janeiro.

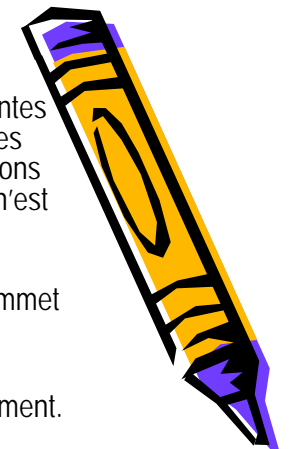
Déforestation: Synonyme de déboisement ou de défrichage. Diminution des surfaces couvertes de forêt.

Il vise plus particulièrement de nos jours la réduction considérable des forêts équatoriales, qui résulte pour beaucoup d'une exploitation inconsidérée et de la volonté de certains pays de développer la présence humaine dans ces zones. Elle a comme conséquence directe une aggravation des conséquences sur le climat, et sur la biodiversité, etc.

Démocratie participative : cette conception de la démocratie repose sur une forte implication des citoyens dans les prises de décision (par opposition à la démocratie dite représentative où le pouvoir de décision revient aux représentants des citoyens : les députés). Parce qu'elles encouragent la responsabilisation du citoyen, les initiatives en matière de développement durable tendent à encourager une démocratie plus participative.

Désertification: Processus progressif de dégradation d'un sol et de sa végétation, la région affectée en venant peu à peu à présenter les caractéristiques d'aridité d'un vrai désert. On distingue la désertification due à des causes climatiques et celle due aux activités humaines (notamment le surpâturage et le déboisement). La désertification menace la biodiversité et la survie des populations ; elle peut affecter toutes les régions semi-arides, voire subhumides, du globe.

Écobilan : Il s'agit d'un bilan des matières premières, des énergies consommées et des pollutions entraînées par un produit (une voiture, un jean, une console de jeu, etc..) au cours de son « cycle de vie », c'est-à-dire depuis sa conception et sa fabrication jusqu'à son recyclage.



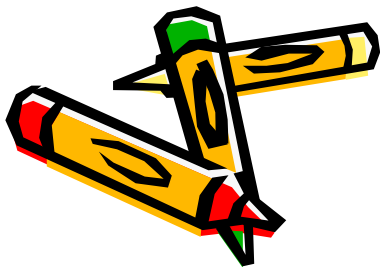
Glossaire (suite)

Eco conception : Plutôt que de réparer les dégradations de l'environnement occasionnées par les produits que nous fabriquons, sachons les anticiper au moment même de leur conception. C'est le principe de l'éco conception qui consiste à intégrer l'environnement dès la phase de conception des produits, qu'il s'agisse de biens ou services, et qui concerne toutes les étapes du cycle de vie d'un produit : recherche, fabrication, transport, utilisation, recyclage...

Eco développement : Notion apparue en 1972 à l'occasion du premier sommet de la Terre, organisé à Stockholm. Elle désigne une nouvelle conception du mode de développement des pays, qui évite la surexploitation des ressources naturelles et la dégradation de l'environnement. Elle a été depuis remplacée par celle de développement durable, qui souligne la nécessité de prendre également en compte l'impact social du développement économique.

Écosystème : On appelle ainsi un ensemble constitué par un milieu (forêt, jardin, prairie, étang, etc.) et les organismes qui y vivent. Précisons qu'un écosystème peut en contenir plusieurs, comme une forêt dont chaque arbre abrite des nids dans son feuillage, des insectes et des champignons dans son écorce, etc..

Empreinte écologique : L'empreinte écologique est une mesure de la pression qu'exerce l'homme sur la nature. C'est un outil qui évalue la surface dont la Terre a besoin pour subvenir à nos besoins et absorber nos déchets. L'empreinte écologique permet de mesurer l'influence directe de l'homme sur la nature. Elle diffère selon le mode de vie des individus : plus un individu consomme, plus son empreinte écologique est importante.

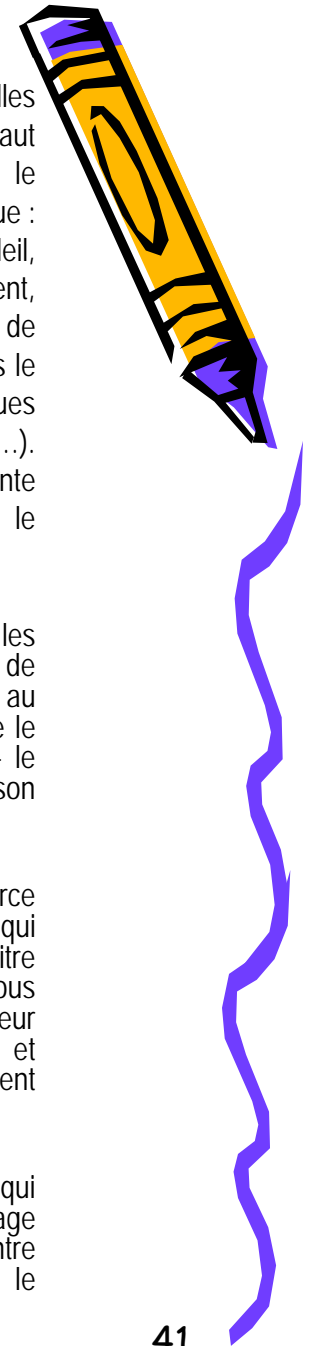


Énergies renouvelables : On appelle ainsi parce qu'elles sont produites à partir des éléments naturels qui, à défaut d'être disponibles à chaque instant, sont inépuisables : le soleil, le vent, l'eau, le bois ou encore la paille. On distingue : l'énergie solaire produite à partir de la lumière du soleil, l'énergie éolienne produite à partir de la force du vent, l'énergie hydraulique produite à partir des chutes d'eau ou de marées, la géothermie à partir de l'énergie contenue dans le sol et le biogaz produite à partir de matières organiques végétales ou animales (bois, paille, lisiers, déchets...). L'ensemble de ces énergies renouvelables représente actuellement près de 15% de l'énergie utilisée dans le monde.

Équitable (commerce) : échanges commerciaux entre les pays du Nord et les pays du Sud, respectueux des droits de l'homme et de l'environnement, contribuant au développement durable. Le commerce équitable respecte le consommateur en lui proposant un produit de qualité – le producteur en lui permettant de vivre dignement de son travail – et l'environnement.

Gaz à effet de serre : Ces gaz sont appelés ainsi parce qu'ils forment autour de la Terre une couche isolante qui permet d'emprisonner les rayons de soleil comme la citre d'une serre. Ils sont indispensables à la vie car ils nous protègent des rayons nocifs du soleil. En revanche, leur augmentation sous l'effet des émissions de nos usines et voitures pose problème car elle entraîne un réchauffement de la planète qui perturbe les équilibres naturels.

Gouvernance : c'est un vieux mot redevenu à la mode qui désigne de nouvelles formes de gouvernement davantage fondées sur le partenariat. En favorisant la coopération entre les pouvoirs publics, les entreprises et les ONG, le développement durable favorise la gouvernance.

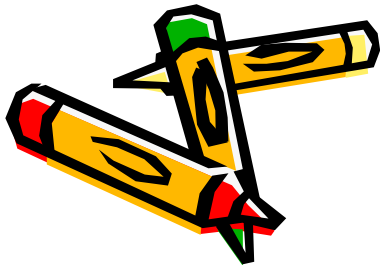


ONF : Office national des Forêts

ONG : (Organisation non gouvernementale) : association indépendante de tout gouvernement, locale ou internationale, créée pour la défense d'une cause. Le nombre d'ONG n'a cessé de croître depuis les années 1970 et leur cause de se diversifier, en allant de la protection de l'environnement (Greenpeace) au respect des Droits de l'homme (Amnesty International ou ATD Quart-Monde) en passant par la lutte contre la faim (Action contre la faim), etc.

Pluies acides : Précipitation de solutions diluées d'acides minéraux forts, formée par le mélange dans l'atmosphère de divers polluants industriels (essentiellement du dioxyde de soufre et des oxydes d'azote) avec l'oxygène et la vapeur d'eau naturellement générés. Ils ont une incidence négative sur l'environnement et la santé humaine.

Principe de précaution : il y a des découvertes et des inventions dont on ignore toutes les conséquences sur l'environnement ou la santé. Le principe de précaution consiste à évaluer les risques encourus en s'appuyant sur les travaux des chercheurs tout en adoptant des mesures provisoires, sans attendre qu'une catastrophe intervienne. Ce principe a été mis en avant à l'occasion du sommet de la Terre, organisé en 1992 à Rio de Janeiro (Brésil). Il a été appliqué par l'Union européenne à certains OGM (organismes génétiquement modifiés) dont l'importation a été interdite.



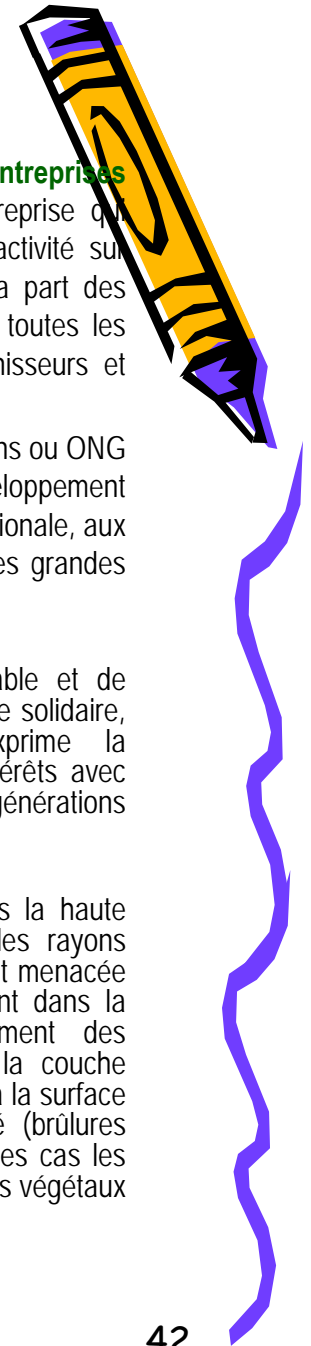
Glossaire (suite)

Responsabilité sociale et environnementale des entreprises (RSE) : nouvelle conception de la gestion d'une entreprise qui consiste à prendre plus en compte l'impact de son activité sur l'environnement et la société. Cela signifie aussi de la part des entreprises une plus grande transparence vis-à-vis de toutes les parties prenantes : salariés, actionnaires, clients, fournisseurs et société civile.

Société civile : ensemble des citoyens et des associations ou ONG qui les représentent. Les mobilisations autour du développement durable ont favorisé son émergence sur la scène internationale, aux côtés des États, des organisations internationales et des grandes entreprises .

Solidarité : Valeur au cœur du développement durable et de nombreux secteurs d'activité qui y contribuent (économie solidaire, tourisme solidaire, finance solidaire...). Elle exprime la reconnaissance de l'existence d'une communauté d'intérêts avec ses co-citoyens mais aussi les autres peuples et les générations futures.

Trou dans la couche d'ozone : l'ozone présent dans la haute atmosphère joue un rôle de bouclier en absorbant les rayons ultraviolets (UV) émis par le soleil. Mais cette couche est menacée par l'émission de produits chimiques (CFC) qui entrent dans la composition d'aérosols et assurent le fonctionnement des climatiseurs et des réfrigérateurs. La diminution de la couche d'ozone entraîne une augmentation de la quantité d'UV à la surface de la Terre, avec des effets néfastes pour la santé (brûlures superficielles, conjonctivites, cancers de la peau dans les cas les plus graves) et l'environnement (perturbation de la vie des végétaux et de la marine).

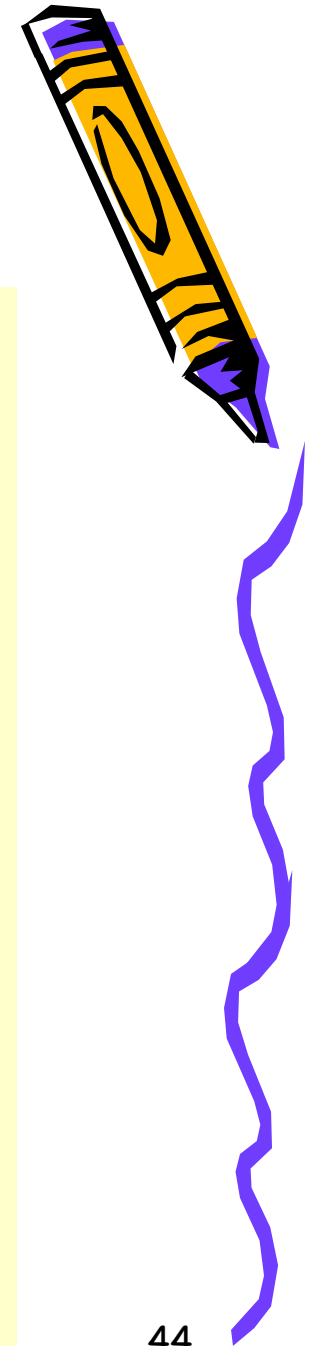


BIBLIOGRAPHIE

- *A nous la Terre ? L'environnement et l'homme*, Françoise de Guibert, Autrement, coll. « Junior Société », 2002.
- *L'Avenir de la Terre. Le développement durable raconté aux enfants*, Yann Arthus-Bertrand, Philippe J. Dubois et Valérie Guidoux, la Martinière Jeunesse, 2003.
- *Le climat à petits pas*, Georges Feterman, Actes Sud Junior/Ademe, coll. « A petits pas », 2005
- *Copain de la Terre : à la découverte de l'écologie*, Robert et Hélène Pince, Milan Jeunesse, coll. « Copains », 2005
- *Rapport de gestion durable*, ONF Martinique, 2005
- *L'Eau à petits pas*, François Michel, Actes Sud Junior, coll. « A petits pas », 2003
- *L'Écologie à petits pas*, François Michel, Actes Sud Junior, coll. « A petits pas », 2000
- *Encyclopédie du futur citoyen*, Sylvie Baussier, Casterman, 2006
- *L'Énergie à petits pas*, François Michel, Actes Sud Junior/Ademe, coll. « A petits pas », 2005.
- *La Nature et la pollution*, Brigitte Labbé et Michel Puech, Milan Jeunesse, coll. « les goûters philo », 2002.
- *La Ville et la Nature*, Michel Da Costa Gonçalves et Geoffroy Galand, Autrement, coll. « Junior Ville », 2005
- *Atlas des nouvelles fractures sociales en France. Les classes moyennes oubliées et précarisées*, Christophe Guilly et Christophe Noyé, Autrement/ le Mémorial de Cean, coll. « Atlas/ Monde », 2006.
- *Le développement soutenable*, Franck- Dominique Vivien, la Découverte, coll. « Répères », 2005.
- *Le Principe de responsabilité. Un éthique pour la civilisation technologique*, Hans Jonas, Flammarion, coll. « Champs », 1998
- *Guide shopping solidaire à Paris. 200 adresses pour acheter utilement*, Hélène Binet et Emmanuelle Vibert, Autrement, coll. « Guide Autrement », 2005.
- *Le Pari du commerce équitable. Mondialisation et commerce équitable*, Tristan Lecomte, Ed. d'Organisation, 2003.
- *Atlas Mondial de l'eau. Une pénurie annoncée*, Salif Diop et Philippe Rekacewicz, Autrement, coll. « Atlas/Monde », 2004
- *Le Dossier de l'eau. Pénurie, pollution, corruption*, Marc Laimé, Seuil, coll. « L'Épreuve des faits », 2003.
- *L'Eau : source de vie, source de conflits*, Véronique le Marchand, Milan, coll. « Les Essentiels », 2003.
- *Obsession de l'eau. Sécheresse, inondations : gérer les extrêmes*, Diane Raines Ward, Autrement, coll. « Mutations », 2003.
- *Tourisme et développement dans la grande caraïbe*, Dehoorne O., Nicolas F., Saffache P., p. 117-124 - Inv :Wackermann G (dir. 2005).
- *L'Amérique Latine en dissertations corrigées et dossiers*. Paris Ed Ellipses, coll CAPES/Agrégation, 191 p.
- *De l'aménagement du territoire à la gestion intégrée : l'exemple de la caraïbe*, Moutamalle L. Saffache P. Dehoorne O. 2006. - *La Géographie* (Acta Geographica), 1522 – hors série, p 5-7.
- *Aménagement, environnement et développement dans les départements et territoires d'outre mer*. Saffache P., Paris: Ibis rouge éd. Presses universitaires créoles, coll documents pédagogiques, géographie, 205 p. 2005
- *Aménagement et environnement : les alliés d'une bonne maîtrise de l'espace*, La Géographie (Acta Geographica), 1522, hors série, p. 3-4
- Les éditions de l'INSEE 2001 à 2006
- Les éditions de Antiane Eco 2004 à 2006



BIBLIOGRAPHIE (suite)



- Notre avenir à tous (« rapport Brundtland »), éditions du Fleuve, Québec, 1989
- L'écodéveloppement, Ignacy Sachs, La découverte, 1997
- L'économie et le vivant, René Passet, Payot, 1979
- Johannesburg, quels enjeux ? MAEDGCID, 2002
- Dictionnaire du développement durable, C. Brodhag, 2004
- L'atlas du DD, Anne-Marie Sacquet, Autrement, 2002
- Les utopistes du DD, Anne Marie Ducroux, Autrement, 2002
- Clé pour une éducation au développement durable, Bruno Riondet, Hachette, 2004
- Le développement a-t-il un avenir ? ATTC, Mille et une nuits, 2004
- La grande désillusion, Joseph Stiglitz, Fayard, 2002
- L'entreprise verte, Elisabeth Laville, Village Mondial, 2002
- L'écologie industrielle, Suren Erkman, Charles Leopold Meyer, 1998
- Eco-économie, Lester Brown, Seuil, 2003
- Economie du développement durable, Beat Burgenmeier, de Boeck, 2004
- Sauver la terre, Yvec Cochet, Agnès Sinai, Fayard, 2003
- Mal de terre, Hubert Reeves, Seuil, 2003
- Stop, L. de Bartillat, S. Retallack, Seuil, 2003
- Le syndrome du Titanic, Nicolas Hulot, Calmann-Levy, 2004
- Planète attitude, WWF, seuil, 2004
- Notre empreinte écologique, Wackernagel, Ecosociété, 1999
- Reconsidérer la richesse, Patrick Viveret, Aube, 2003
- Des revues : ecologiste.org ; larevuedurable.com ; alternatives-economiques.fr
- Alternatives-internationales.fr ; politis.fr
- Rapport de gestion durable 2005 de l'Office National des Forêts - Martinique

DVD ET Cédérom

- *Défends ta planète ! Pour un développement durable*, Strass productions/ Unesco, coll. « Planète Terre », 2004. Cédérom pour les enfants
 - *Planète environnement*, CNED, 2004. DVD pour les enfants
 - *Réfugiés climatiques*, collectif Argos, www.collectifargos.com DVD pour tous

RESSOURCES INTERNET

- Portail francophone du DD : agora21@mediaterre.org
- Suivre les négociations internationales et les stratégies de DD : iisd.org
- Portail international : <http://n.webring.com/hub?ring=sustainability>
- Johannesburg : sometjohannesburg.org/
- Déclaration, Plan d'action : un.org/esa/sustdev/index.html
- Suivre les initiatives multi-partenariales, télécharger les critères → info fiche B : un.org/esa/sustdev/partnerships/partnerships.htm
- Rio : déclaration et 27 principes : un.org/french/events/rio92/aconf15126vol1f.htm
- Agenda 21 : un.org/esa/sustdev/documents/agenda21/index.htm
- Objectifs du millénaire : un.org/french/millenniumgoals
- Suivi des indicateurs : millenniumindicators.un.org/unsd/mifre/migoals.asp unmillenniumproject.org
- Pour les ONG : undpinggoconference.org/
- Conférence de Monterrey : unctad.org/fr/docs/aconf198d11_fr.pdf
- Désertification : unccd.int/main.php csf-desertification.org/convention/ Climat : unfccc.int/fr/guide/convention.html
- Biodiversité : biodiv.org Forêts : unep-wcm.org/forest/homepage.htm un.org/french/events/rio92/rio-fp.htm
- Droit de l'homme, conférence de 93 : unhchr/french/html/menu5/wchr_fr.htm
- Convention contre la corruption : unodc.org/unodc/en/crime_convention_corruption.html
- Aarhus (information environnementale) : unece.org/env/pp/documents/cep43f.pdf
- Conventions de l'OIT : ilo.org/ilolex/french/convdisp2.htm
- Femmes : un.org/french/events/womenfr.htm
- Travail des enfants : ilo.org/public/french/standards/ipecc/
- Sommet mondial sur la société de l'information : itu.int/wsis/index-fr.html (2003-2005)
 - Sommet mondial du micro-crédit : microcreditsummit.org/french/index.html
 - Avant-projet de convention diversité culturelle : portal.unesco.org/culture/fr
 - NEPAD : nepadforum.com/nepad.htm
- Stratégie française de DD : ecologie.gouv.fr/rubrique.php3?id_rubrique=680
 - www.martinique.ademe.fr
 - www.environnement.gouv.fr
 - Populationmondiale.com
 - www.cr-guadeloupe.fr
 - www.martinique.ecologie.gouv.fr
 - www.cg972.fr



RESSOURCES INTERNET (suite)

- Contributions du Comité National du DD : premier-ministre.gouv.fr/fr/p.cfm?ref=37622
- Télécharger le livre blanc des acteurs français en vue du sommet de DD : ww1.environnement.gouv.fr/article.php3?id_article=78
- Calculer les émissions de GES d'une activité : ademe.fr/outils/bilancarbone/default.htm
- Dictionnaires : [actu-environnement.com/\(français/anglais\)](http://actu-environnement.com/(français/anglais)) planetecologie.org/JOBOURG/français/dictionnaire.html
- Novethic.fr/novethic/site/guide/glossaire.jsp Encyclopédie du DD Unesco (sur abonnement) : eolss.net/
- Genre, égalité femmes/hommes
- Portail genreaction.net : guides, fiches pratiques téléchargeables, retours d'expérience
- Guide : ifaid.org (espace genre)
- Manuel pratique coopération Suisse : ddc.admin.ch/index.php?userhash=12594654&navID=2836&IID=2
- Recommandations OCDE/CAD : oecd.org
- CD-rom « Gender focal point training » : unesco.org/women
- Unige.ch/iued/new/recherche/genre/liens.php

DEBATTRE, EDUQUER AU DEVELOPPEMENT DURABLE

- Centres de ressources et de documentation : association4d.org ritimo.org rinoceros.org crisla.org
- Lieux de débats : iddri.org/iddri/htm/agenda.htm (conférences) « les Mardi de 4d.org
- Rencontres-débats du comité 21.org « les Jeudis de l'environnement » : cnam.fr (conservatoire national des Arts et Métiers)
- Dialogues en humanité : millenaire3.com/dialogues.php

Eduquer au développement durable : portail : planetecologie.org/Mallarme/outils.html

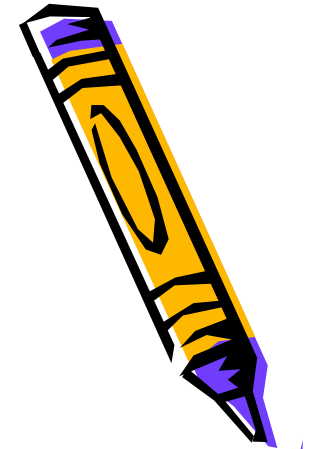
- Réseau francophone des éducateurs à l'environnement : planetere.org/ educ-envir.org educasol.org
 - Globenet.org/demain-le-monde deep.org lasemaine.org

- Portail éducatif francophone risques naturels : prevention2000.org/cat_nat/premcouv.htm
 - >Décennie d'éducation pour le DD : portal.unesco.org/education/fr/

- >Télécharger le rapport sur l'Education au DD en France : education.gouv.fr/syst/igen/rapport.htm

- Ressources pour les enseignants : savoircdi.cndp.fr/metier/TextesOfficiels/2000-2010/c240708.htm
 - Eedd.scola.ac-paris.fr/generation.htm 6 eduscol.education.fr/DO185/accueil.htm
 - Educagri.fr/reseaux/resthema/educenvt/sommaire.htm

- Calculez votre empreinte écologique : wwf.fr/developpement_durable/index.php trousse éducative : ecovoyageurs.com
 - Consommez durable : actionconsommation consodurable.org ademe.fr



L'éducation est un axe fort du développement durable

Agir localement suppose l'engagement de tous.

Pour faciliter la participation des citoyens, qu'ils soient petits, ados ou grands, des ateliers, des forums, des rencontres, des débats sont organisés afin de mieux échanger, partager, et répondre aux problèmes de la société.

Le Conseil Général va plus loin et lance le concours

« jeunesse et développement durable »

Il doit permettre aux jeunes collégiens de s'approprier la démarche en réalisant le logo de l'Agenda 21 Martinique et trois bandes dessinées. Un prix sera décerné aux quatre meilleurs concurrents.



Fiche concours

Le Règlement du concours est téléchargeable sur le site Internet www.cg972.fr et peut être transmis à la réception de cette fiche détachable ou retirer au Conseil Général Cellule Agenda 21 0596.55.26.00

Nom/Prénom chef de projet :

Collège /classe :

Tel :

Adresse :

(réservé aux jeunes de 10 à 15 ans)

&



REMERCIEMENTS à

- M. Jacques PIERRE LOUIS, photographe amateur, agent du Département, pour avoir offert ses prises de vue de qualité
- M. Charles ARSENEC, technicien de presse Conseil Général
- Aux membres du Comité de lecture : M. Pascal SAFFACHE, doyen de la faculté des lettres et des sciences humaines ; CRDP ; Association Rosannie Soleil ; M. Pierre SUEDILE, Conseiller Général; Comité de pilotage Agenda 21

